

les monuments, les couronnes données aux vainqueurs, comme aux dignes descendants de ces fils des dieux qui avaient institué l'agriculture ou les lois, et défendu la patrie.

Jeux
Pythiques.

Dans des temps où la guerre se réduisait à des combats corps à corps, les législateurs durent apporter autant de soin à donner à l'homme la souplesse et la vigueur, qu'on a négligé de le faire depuis que la poudre à canon a mis de pair l'homme le plus faible et le plus robuste. Chaque pays avait donc ses jeux et ses fêtes où l'on s'exerçait à la lutte, à la danse, à la musique (1); mais il en était où l'on accourait de toute la Grèce et de ses colonies. Ceux qui se célébraient avec le plus de solennité, étaient les jeux Pythiques, Néméens, Isthmiques, et surtout les Olympiques. Les premiers rappelaient la victoire d'Apollon sur le serpent ou le tyran Python; tombés en désuétude, ils furent rétablis par les Amphictyons, après la guerre sacrée contre les habitants de Cirrha et de Crissa. Ils se célébraient tous les cinq ans, vers la fin du mois élaphebion et le commencement de munychion, c'est-à-dire en mars, par des courses de chevaux, de chars, d'hommes armés, par le pancrace des enfants et par des concours de peinture; le prix était une couronne de laurier.

Néméens.

Archémore, fils du roi des Néméens, ayant été abandonné par sa nourrice, fut tué par un serpent. Afin d'adoucir la douleur paternelle, les héros qui assiégeaient Thèbes célébrèrent des jeux près de la forêt de Némée, entre Cléone et Phliunte. Plusieurs fois abandonnés, puis remis en honneur, ils acquirent un très-grand éclat après l'expulsion des Perses, destinés qu'ils furent dès lors à rappeler le sang versé pour sauver la patrie du joug étranger. Celui qui les présidait était vêtu de deuil, et des couronnes

(1) Athènes eut les *Panathénées*, pour Minerve; les *jeux Olympiques*, pour Jupiter; les *Héraclides*, pour Hercule; les *Éleusines*, pour Cérès; les *Panhelléniens*, pour Jupiter. Argos eut les *Hérees* ou *Junonies* et les *Hécatomphonies* pour Junon. Dans l'Arcadie se célébraient les jeux *Lycéens*, pour Jupiter Lycéen; les *Choréens*, pour Proserpine; les *Aliéens*, pour le Soleil: dans la Béotie, les *Amphiaréens*, pour Amphiaras; à Lébadée, les *Trophonies* ou *Basiléens*, pour Jupiter; à Platée, les *Éleuthéries*, pour la liberté de la Grèce; à Thespies, les *Éroties*, pour Cupidon; à Égine, les *Éaciens*, pour Éaque; à Pallène, les *Théostens* et les *Herméens*, pour Jupiter et pour Mercure; à Mégare, les *Diocléens*, les *Pythiques*, pour le héros Dioclès et pour Apollon; à Marathon et à Syracuse, les *Herculéens*; à Eleusis, les *Démétréens*, pour Cérès et pour Proserpine; dans la Locride, les *Oiléens*, sur le tombeau d'Ajax, fils d'Oïlée; à Sicyone et à Magnésie, les *Pythiques*, pour Apollon; dans l'Eubée, les *Géresties*, pour Neptune; à Orchomène, les *Minyéens* et les *Alcathoéens*, pour le roi Minyas et pour le fils de Pélops Alcathoüs; à Epidauré, les *Esculapiens* ou *Épidauriens*, etc., etc.